



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 7 MAI 2008

HOMMAGE À NOS PRÊTRES JUBILAIRES

Le dernier jour de la retraite annuelle des prêtres est toujours consacré à rendre grâce pour le don du sacerdoce et à rendre hommage aux prêtres jubilaires de l'année. Le vendredi 2 mai 2008, nous avons souligné les 70 ans de sacerdoce de Mgr Urbain Lang, p.h., les 60 ans de sacerdoce de Mgr Gérard Dionne et les 50 ans de sacerdoce du père Normand Godbout, du père Jean-Guy Lang, du père Patrice Picard, p.m.é., et du père Rino Thériault. Voici quelques extraits de l'homélie que j'ai alors prononcée.

RÉJOUISSONS-NOUS!

Plus qu'à tout moment, réjouissons-nous! Réjouissons-nous, car la retraite, animée par le père Wesley Wade, v.g. de Bathurst, fut remarquable à tous points de vue: lui aussi jubilait de ses 40 ans de sacerdoce! Une fois de plus, le Seigneur a manifesté son amour; son amour s'étend vraiment d'âge en âge! Simplement le fait que je sois entouré de jubilaires aussi méritants et aussi remarquables, manifeste déjà l'amour infini de Dieu: chaque jubilaire, chaque prêtre devient sacrement de l'amour de Dieu, signe sensible de son amour. Il fait bon de nous rappeler toutes les bontés du Seigneur à notre égard et à l'égard de notre monde et de notre Église: la vie qu'il nous donne, les liens de famille et d'Église qui nous font vivre, les merveilles de notre foi, tant les grâces de conversion que les grâces quotidiennes de soutien et d'encouragement, la merveille de la Parole de Dieu, les merveilles des sacrements. « Tu veux, Seigneur, que ton peuple tout entier participe au sacerdoce de ton Fils, tu confies à certains de ses membres la charge de le sanctifier, de le conduire et de l'enseigner au nom du Christ: accorde à ceux-là, dont tu as fait tes prêtres, la grâce d'être fidèles à leur mission: que, par leur ministère et toute leur vie, ils aident leurs frères et leurs soeurs et servent ta gloire. »

MESSAGERS DE JOIE

Parmi nos jubilaires, il y en a qui ont eu deux diocèses, deux, trois ou quatre paroisses, des communautés innombrables, un peuple nombreux qui a fait la joie et qui continue d'être la joie de ces pasteurs. La certitude de la présence de Dieu rejoint cette certitude de la vocation: Jésus s'est choisi des apôtres pour être d'abord avec lui, et cela même avant de les envoyer en mission. Et c'est là aussi la grande prière de Jésus au soir de la Cène: « Je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi. » Une certitude de sa présence: « Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. »

Quelle que soit la nomination reçue, la joie la plus profonde, c'est de se savoir en présence de Dieu. « Sois sans crainte, je suis avec toi. » Cette certitude peut changer bien des choses, bien des regards sur notre mission. Jésus est avec moi. Jésus est avec nous. Il veut que nous restions avec lui, à tout jamais. Et il y a cette promesse de Jésus qui est un motif de joie et pas n'importe quelle promesse: « Vous serez dans la peine mais votre peine se changera en joie. » Jésus est venu apporter la joie au monde, et son plus grand désir, c'est que ses messagers, ses prêtres, ses pasteurs soient des « messagers de joie ». Jésus savait, bien avant nos spécialistes d'aujourd'hui, que le médium est aussi le message.

LA JOIE D'ENFANTER

Il y a aussi un élément qui peut être source de joie; nous qui sommes appelés à « enfanter » de nouveaux chrétiens, nous devons former de nouveaux disciples du Christ: « La femme qui enfante, est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de son angoisse dans la joie qu'elle éprouve du fait qu'un être humain est né dans le monde. » Par la proclamation de la Parole, par la célébration des sacrements, nous enfantons à la vie divine, des gens de toutes conditions, de tous âges, de tous milieux. Il n'est pas surprenant qu'il y ait de la douleur, de la souffrance, et même de l'angoisse et de la détresse dans toutes ces périodes de grossesse. Au cours des 50 ou 70 dernières années, l'évangélisation a connu des hauts et des bas, des méthodes se sont diversifiées, mais cela ne veut pas dire que les difficultés de l'enfantement sont pour autant disparues. Il s'agit de lire ou de relire « *La foi de ma mère* » ou encore « *La religion de mon père* » du père Benoît Lacroix, pour nous souvenir des multiples changements survenus dans la vie des prêtres, des êtres qui étaient des êtres sacrés et qui maintenant dans la vie courante ne reçoivent pas toujours de telles considérations. Si l'enfantement à la vie de foi s'accompagne de croix et de difficultés, il devient source de joie. Je me souviens que cet évangile était celui que j'avais proclamé à ma première messe et c'était la journée de la fête des mères. Moi qui avais perdu ma mère à l'âge de 12 ans, je savais que maman, du haut des cieux, allait veiller sur mon ministère bien au-delà du 9 mai 1965.

MESSAGERS D'ESPÉRANCE

Enfin, je soulignerais un dernier élément de joie, c'est le grand voyage qui va conduire Paul de la Grèce jusqu'en Syrie, puis à Éphèse, à Jérusalem, à Césarée et finalement à Rome. Alors que nous nous préparons à vivre l'année de saint Paul (29 juin 2008 - 29 juin 2009), nous pouvons unir nos propres voyages, nos propres démarches à toutes celles que saint Paul a vécues tout au cours de sa vie. Si vous lisez « *Petite histoire* » de Mgr Dionne, je crois que notre jubilaire a dépassé le nombre de voyages de Paul, et je ne serais pas surpris que les autres jubilaires en aient fait autant. Tous ces voyages, toutes ces démarches convergent vers le Christ et je crois que l'hymne liturgique de la fête de saint Paul et de saint Pierre pourrait constituer une hymne également pour nos jubilaires: « Les voici rassemblés dans la maison du Père, les compagnons d'épreuve qui t'ont vu crucifié. Tu ouvrais le passage; ils marchaient sur tes traces, ô Seigneur des vivants. Ils portaient dans leur cœur pour éclairer le monde, la mystérieuse image de ta gloire humiliée. Messagers d'espérance, ils semaient ta parole et c'est toi leur moisson. Ils ont place au festin dans le Royaume en fête, pour avoir bu la coupe de l'amour partagé. Tu leur montres le Père et ta joie les habite, ô Jésus, Fils de Dieu! »

JOIE DU MINISTÈRE EUCHARISTIQUE

« L'Eucharistie est le geste le plus simple et le plus divin que l'on puisse imaginer, a écrit le théologien Henri Nowen dans son testament. C'est Jésus véritable qui se révèle, si humain et pourtant si divin, si familier et pourtant si mystérieux, si près et pourtant si révélateur. Dans l'Eucharistie, Jésus donne tout ce qu'il possède. Le mot qui décrit le mieux ce mystère du don total de Dieu qui se donne lui-même par amour est le mot 'communion'. Il exprime que, dans Jésus et par Jésus, Dieu veut non seulement nous enseigner, nous instruire ou nous inspirer, mais devenir un avec nous. L'Eucharistie se termine par un envoi en mission. Allez témoigner de ce que vous avez vu et entendu, ne le gardez pas pour vous seuls. »

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston